

CE QU'IL FAUT RETENIR DES ÉLECTIONS COMMUNALES

Clips kitsch, coups de pute, belles victoires, votes sanctions et spectre du séparatisme. Le cru électoral 2012 laisse en bouche un goût aigre-doux.

DE WEVER A REMIS LE CONFÉDÉRALISME SUR LA TABLE

Fort de sa victoire attendue (et redoutée) à Anvers qui a fait pleurer Patrick Janssens, bourgmestre socialiste sortant, Bart De Wever a envoyé un message au fédéral: n'attendons pas les élections régionales et fédérales de 2014. Négocions tout de suite le confédéralisme. "Mais l'attitude et les propos matamoresques du président de la N-VA n'ont produit aucun rebond immédiat, observe Pascal Delwit. L'ensemble des francophones ont insisté sur la dimension locale du scrutin et rappelé que la réforme de l'État conclue l'an passé n'avait même pas encore été coulée sous forme de loi. Et, du côté néerlandophone, on n'a entendu aucun ap-

pel au changement au fédéral. Évidemment, personne n'est dupe: il y aura tôt ou tard une pression communautaire. Mais elle ne s'articulera pas sur de réelles fragilisations du gouvernement Di Rupo. Ainsi, contre toute attente, le CD&V n'a pas été outre mesure bousculé dans ses bastions - les villes intermédiaires de Flandre-Occidentale, de Flandre-Orientale et du Limbourg - et n'est donc pas obligé de changer de discours."

L'EXTRÊME DROITE A ÉTÉ VAMPIRISÉE

C'est l'une des meilleures nouvelles de ce scrutin. Le Vlaams Belang a subi une hémorragie massive d'électeurs au profit des nationalistes de la N-VA qui, il est vrai, ont beaucoup communiqué durant la campagne sur les questions migra-

toires et accueilli en leur sein des cadres du Belang. Du côté des extrémistes de droite francophone, plus divisés que jamais, c'est également la débandade totale.

L'EXTRÊME GAUCHE A MONTRÉ UN AUTRE VISAGE

Si vote de protestation il y a eu, il a profité - outre à la N-VA - aux communistes du PTB-PVBA qui ont cartonné notamment à Herstal et à Anvers. "Ils se présentent au public d'une autre manière que par le passé, analyse Pascal Delwit. Leur positionnement marxiste-léniniste reste assumé mais en interne. Sur le terrain, ils ont mené une grosse campagne sur des thèmes très terre à terre comme le prix des sacs-poubelles. À Liège, les très mauvaises nouvelles dans la sidérurgie ont également eu un impact favorable pour eux."

IL N'Y A PAS EU DE BOULEVERSEMENTS D'ENSEMBLE

Comme le résume Pascal Delwit, "tous les partis traditionnels conservent leurs positions, avec leur lot de bonnes et de mauvaises nouvelles". Ainsi le PS progresse à Mons (fief de Di Rupo), Charleroi, La Louvière ou encore Tournai et se maintient très correctement à Liège et à Seraing. Mais ils déçoivent à Namur, à Verviers et à Ixelles. Le MR, lui, préserve ses bastions dans le Brabant wallon (par exemple, Serge Kubla a brillé une fois de plus à Waterloo), mais par contre s'est pris des claques dans la capitale, notamment en perdant le mayorat d'Anderlecht. Le CDH, lui aussi, conserve ses principaux mayorats, avec des coups d'éclat, comme celui de Maxime Prévot à Namur ou de Benoît Lutgen à Bastogne. Mais il encaisse aussi quelques contre-performances. On songe au renvoi dans l'opposition à Bruxelles-Ville de Joëlle Milquet, ex-présidente du parti.

LES VERTS ONT TRIOMPHÉ... EN APPARENCE

Écolo dispose désormais de cinq mayorats. En plus d'Amay et de Louvain-la-Neuve, le parti a conquis Enghien et Fauvillers et ravi Watermael-Boitsfort. Cette première victoire dans la capitale montre que les Verts, eux aussi, peuvent se montrer politiquement cruels, puisque Olivier Deleuze va ceindre l'écharpe mayorale aux dépens de la FDF Martine Payfa, pourtant clairement en tête des votes... "Ceci dit, ces victoires ne doivent pas occulter quelques déceptions, insiste notre expert. Par exemple, les écologistes ont reculé à Namur, leur zone de force historique."

LE FDF A PAYÉ SA SCISSION AVEC LE MR

Un des suspenses de ce scrutin communal était de connaître les conséquences du divorce MR-FDF. On a la réponse: "Électoralement, le FDF ne s'en sort pas mal du tout à Bruxelles avec des scores importants pour Olivier Maingain à Woluwe-Saint-Lambert, Didier Gosuin à Audergem et Bernard Clerfayt à Schaerbeek, observe le professeur Delwit. Mais, politiquement, le coût de la scission est la perte du mayorat à Watermael-Boitsfort où le MR s'est allié à Écolo et au CDH".

LES DÉRAPAGES N'ONT PAS EU DE CONSÉQUENCES

La campagne a connu quelques coups de théâtre, singulièrement dans la capitale. On pense au débat mal perçu sur la démographie lancé par Freddy Thielemans, à l'incroyable scénario de polar auquel a involontairement participé Armand De Decker ou aux ennuis judiciaires d'Alain Courtois. Ce qui n'a empêché aucun des trois d'être associé au pouvoir.

ILS ONT PRÉFÉRÉ DEVENIR BOURGMESTRES

Ils l'avaient annoncé avant les élections: en cas de victoire, ils allaient privilégier leur mayorat à leur poste de ministre. Paul Magnette (PS, Charleroi) et Vincent Van Quickenborne (Open VLD, Courtrai) quittent donc le gouvernement fédéral et Benoît Cerexhe (CDH, Woluwe-Saint-Pierre) cède sa place à l'exécutif bruxellois.

L'INVENTIVITÉ DES CANDIDATS A FAIT SOURIRE

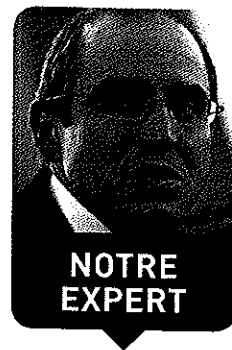
Pour la première fois, les candidats aux communales se sont servis des réseaux sociaux pour faire campagne. Leurs vidéos entre fulgurance kitsch et amateurisme attendrissant nous ont fait sourire. Lip dubs et autres clips musicaux maison (spéciale dédicace à Charles Michel pour son rap) ont donné du relief à une campagne assez plate. L'intégrale est ici: lolectionscommunales2012.tumblr.com

L'ABSTENTION EST RESTÉE DE MISE

Il suffit de prendre quelques exemples au hasard: 19,9 % à Ixelles, 19,7 % à Liège, 15,5 % à Namur. Alors que le vote est obligatoire en Belgique, les chiffres de l'absentéisme électoral restent préoccupants. Évidemment, les propos d'Annemie Turtelboom, juste avant le 14 octobre - les absents ne seront pas poursuivis par la justice - n'ont pas arrangé la situation...

LA TÉLÉ S'EST (À NOUVEAU) DÉCARCASSÉE

Après chaque scrutin, RTBF et RTL-TVI nous rejouent la même pièce. Tous vainqueurs! Mais pas sur les mêmes tranches. Quand la privée se proclame n°1 avec 311.000 personnes de 15h10 à 22h12 dimanche, la publique claironne sa suprématie... sur la soirée électorale - 308.000 personnes. Mais combien ont coûté ces communales aux télévisions? Top secret! Jean-Pierre Jacqmin, directeur de l'info RTBF, se contente de sourire: "C'est autant que le budget de 2006 sans indexation. On a fait mieux et moins cher pour une belle couverture riche, variée et inventive. Bien sûr, les deux débats préélectorales du mercredi ont fait flop (130.000), mais c'est propre à ce scrutin par nature moins fédérateur du grand public".



NOTRE EXPERT

PASCAL DELWIT EST POLITOLOGUE À L'ULB. IL A ASSURÉ LE COMMENTAIRE DES RÉSULTATS ÉLECTORAUX SUR RTL, DIMANCHE DERNIER.

"TOUS LES PARTIS TRADITIONNELS CONSERVENT LEURS POSITIONS."

✘ Julien Bosseler et Fernand Letist